Une semaine pour reprendre pied dans l'emploi

Éloignés de l'emploi pour des raisons d'âge, d'état de santé… C'est à ce public « invisible » que s'adresse l'insertion par l'activité économique et la semaine organisée du 16 au 20 septembre.

- Ouest France (Vannes)
- 13 Sep 2019
- Patrick CROGUENNEC.

| PHOTO : ARCHIVES PIXARNO – FOTOLIA**Parmi les métiers les plus fréquemment exercés : jardinier, ouvriers du bâtiment, agents d'entretien et de nettoyage…**

C'est une première pour le bassin d'emploi du pays de Vannes. Du 16 au 20 septembre, les deux agences de Pôle emploi de Vannes et ses partenaires (État, collectivités, structures d'insertion…) organisent la semaine de l'insertion par l'activité économique (IAE) avec des Rencontres de l'emploi. Au programme à Vannes, Questembert, Sarzeau, Muzillac, Grand- Champ et Séné, la visite d'un restaurant d'insertion, une communication sur les recrutements de L'IAE, des rencontres avec des entreprises d'insertion…

« Aujourd'hui, l'insertion par l'activité économique est un vrai secteur économique », notent les organisateurs. Cette semaine consacrée à L'IAE s'adresse à des personnes les plus éloignées de l'emploi, en raison de difficultés sociales et professionnelles particulières (âge, état de santé, précarité, problème de mobilité…). Elles bénéficient alors d'un accompagnement renforcé qui doit faciliter leur insertion professionnelle. En repartant parfois des bases les plus élémentaires. « Commese lever chaque matin

à une certaine heurepour aller au travail ; travailler en équipe… C’est un savoir être qui est à reconquérir. L’IAE est la première marche vers un emploi futur en entreprise, une réinsertion durable. »

Un tremplin vers un emploi durable

C’est aussi psychologiquement une manière de se reconstruire, de reprendre confiance en soin, de regagner l’estime de soi. Pas toujours simple pour des cabossés de la vie.

C’est donc un paradoxe, mais à l’image du monde économique traditionnel, les entreprises d’insertion ou les chantiers et ateliers d’insertion, par exemple, manquent de bras. « Alors que l’on a des postes à pourvoir comme jardiniers, ouvriers du bâtiment, agents d’entretien et de nettoyage, serveurs en restauration… C’est quand même dommage d’en être là. »

Le problème est de réussir à toucher ce public qui, très souvent, ne franchit pas la porte des structures en charge de l’accompagnement des demandeurs d’emploi. « C’est ce que l’on appelle « les invisibles », ceux qui pourtant pourraient, grâce à l’aide personnalisée que l’on peut leur apporter, aller vers un retour progressif à un emploi classique. »

Dans un contexte de reprise économique favorable au territoire de Vannes (- 0,5% de demandeurs d’emploi sur un an pour atteindre aujourd’hui les 7,6% de chômeurs), le retour à un emploi durable est réellement envisageable. « Nous proposons un contrat de travail, un suivi personnalisé, des actions d’acquisition de compétences et de formation. Les personnes à la recherche d’un emploi durable bénéficieront ainsi d’une expérience professionnelle valorisable. » Avec des accompagnements qui peuvent osciller entre six mois et deux ans. Un tremplin vers un emploi, une réinsertion… qui valait bien qu’on y consacre une semaine.